

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

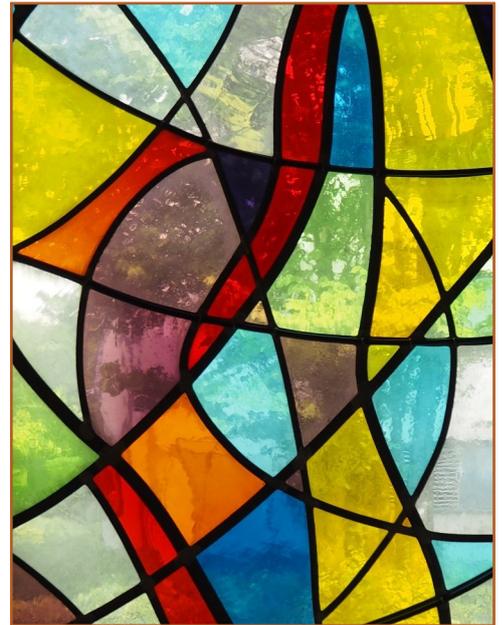
Pour meubler le vide paralysant de la page blanche, il m'arrive d'allumer la radio et d'écouter un peu de musique en attendant l'inspiration. Et voilà qu'alors que je m'appête à écrire ce nouvel édito, sur les ondes résonnent les notes d'une de mes chansons préférées : *Respect* d'Aretha Franklin. Merci, quel beau fil-rouge pour vous présenter ce numéro du Courrier pastoral ! En effet, il est beaucoup question de respect et d'inclusion dans les pages de ce journal.

« Les personnes malvoyantes et/ou malentendantes rencontrent des difficultés à s'intégrer dans les communautés paroissiales », alerte Nicolas Baertschi dans un entretien en pages 4 et 5. Engagé à 80 % dans l'Unité pastorale Carouge-Salève-Acacias, il est mandaté à 20% pour favoriser la participation des personnes malvoyantes et/ou malentendantes dans la vie de l'Église et les accueillir dans de bonnes conditions. La démarche s'appuie sur la recherche de solutions qui respectent leurs besoins particuliers.

Autre démarche, celle des membres du Réseau des femmes en Église. Une douzaine de membres du Réseau ont rencontré Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le 13 décembre dernier (pp. 8-9). Elles ont témoigné de leur engagement, des joies et des difficultés qu'elles rencontrent, de leurs besoins et de leurs « rêves ». Elles demandent la reconnaissance de leurs compétences et une plus grande inclusion des femmes dans l'Église, à tous les niveaux, un plus grand respect de leurs mandats respectifs.

C'est enfin le respect réciproque qui a permis à la communauté de Taizé de devenir « le pivot créateur d'un langage qui accompagne la recherche et partage l'essentiel de la foi » chrétienne (cf. p.6-7).

La chanson est finie, mais les paroles sont toujours dans ma tête : « All I'm asking is for a little respect » (tout ce que je demande c'est un peu de respect). Bonne lecture !
Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

HANDICAP : Comment favoriser l'inclusion ? p. 4-5

TAIZÉ : Une église oeuroménique en gestation p. 6-7

ONU : Nouvel observateur permanent du Saint-Siège p. 7

DIOCÈSE : Quand les femmes rencontrent l'évêque p.8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal p. 2

Opinion p. 3

Annonces p. 10-11

À Genève p. 12

À lire p. 13

En bref p. 14-15

Agenda p. 16

Image -Vitrail Eglise Saint Loup Versoix

HOMMAGE AUX CONSACRÉES

Ce 2 février, nous célébrons la Présentation de Jésus au temple. La Chandeleur nous donne l'occasion de manger de bonnes crêpes ! Mais savez-vous que c'est aussi la fête de la vie consacrée ?

Saint Jean-Paul II a institué cette fête en 1997, pour « remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères et sœurs ». Il invitait les personnes consacrées « à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles », à réfléchir sur le don reçu, à prendre conscience de leur mission dans l'Eglise pour la vie du monde.

Nous remercierons les religieuses et religieux du canton lors de la messe de ce 2 février à l'église Saint-Paul à 18h30.

« Soyez vivement remerciées pour le témoignage de votre vie donnée »

Alors que je viens de confier l'accompagnement des communautés religieuses de Genève à Soeur Marie-Emmanuel Minot, nouvelle représentante de l'évêque pour la vie consacrée, et avant aussi de remettre prochainement ma charge de vicaire épiscopal, je voudrais dédier l'un de ces derniers billets à la soixantaine de religieuses présentes dans notre canton.

Sans faire de bruit, elles sont toutes actives, de manière ou d'une autre, dans nos paroisses et la pastorale spécialisée, dans l'animation de foyers d'étudiantes ou de crèche, dans une école catholique ou les organismes de l'ONU, etc. Elles sont aussi pleinement insérées dans leur quartier, à l'image de ces Sœurs qui partent toujours très tôt pour arriver à l'heure à la messe, car elles font beaucoup de rencontres sur le chemin.

Chères Sœurs, chères consacrées, soyez vivement remerciées pour le témoignage de votre vie donnée et tout ce que vous faites.

C'est l'occasion, en ce 2 février, de vous souhaiter une bonne fête et de vous dire toute notre reconnaissance !

Abbé Pascal Desthieux

Vicaire épiscopal pour le canton de Genève



AGENDA DU MOIS DU VICAIRE ÉPISCOPAL

2 février 18h30

Fête de la vie consacrée
Messe à l'église Saint-Paul avec les religieuses et religieux du canton

6 février 10h30

Messe Établissement de détention La Brenaz

9 février 18h30

Messe pour Sainte Bakhita
Eglise Sainte-Trinité

13 février 11h00

Messe à la Chapelle Saint-Jacques Vandoeuvres

27 février 10h30

Messe Établissement de détention La Brenaz

5 mars 18h00

Messe à la Cathédrale de Saint-Pierre

Chaque mardi à 8 h

Messe du Vicariat au Vicariat épiscopal
13, rue des Granges

Chaque mercredi à 18h30

Messe à la Basilique Notre-Dame

SYNODE 2021 – 2023 : À NOUS D'ÊTRE AMBITIEUX ET AUDACIEUX

L'autre jour, le secrétariat du conseil de ma paroisse m'a fait tenir un projet de réponse à une de nos ouailles qui ne veut plus de notre Église. En voici l'essentiel :

« Monsieur,

Notre paroisse a bien enregistré votre déclaration de sortie d'Église.

Nous comprenons votre position et en prenons acte. Cependant, notre conseil de paroisse et moi-même souhaiterions vivement vous rencontrer, non pas pour tenter de vous convaincre de revenir sur votre décision, mais plutôt pour vous dire que sur bien des points, notre Église doit changer et que les changements viendront de la base, soit des paroisses, c'est-à-dire de tous ceux et celles qui constituent nos communautés paroissiales.

À notre petite échelle, nous nous efforçons de faire avancer ces changements que toutes et tous appelons de nos vœux. Et nous avons besoin de vous pour y arriver.

Nous tenons une permanence tous les mercredis à la cure et nous serions heureux de vous y accueillir afin de vous exposer ce que nous faisons. Par ailleurs, nous vous invitons à prendre part au processus de consultation pour une « Église synodale » que nous lançons au sein de notre paroisse dans le cadre du Synode voulu par le pape François. Deux séances auront lieu, la première en décembre 2021 et la seconde en janvier 2022. Cette consultation est l'occasion de faire entendre votre voix sur les sujets qui vous préoccupent, surtout ceux qui vous ont engagé à prendre la décision de vous séparer de notre Église.

Nous espérons que vous voudrez bien accepter cette invitation, etc. »

Ce projet de lettre était accompagné d'un *post-it* : « Que faire d'autre, de plus, de mieux ? », une interrogation à laquelle, sur le moment, je n'ai su que répondre.

L'Église n'est pas parfaite, elle est faite de

notre chair et de notre sang. Alors, que faire d'autre, de plus, de mieux, cela paraît difficile mais finalement, si l'on y réfléchit bien, la réponse se trouve peut-être dans la question. Du coup, j'ai fouillé dans ma bibliothèque qui se trouve dans un beau désordre et j'ai retrouvé un vestige de mon adolescence studieuse, un recueil de sermons de ce bon Bossuet (1627 – 1704), dans cette édition scolaire d'alors, les Classiques Larousse. Dans son célèbre Sermon sur l'Ambition, « l'aigle de Meaux », ville dont il fut évêque, se réfère à « une excellente doctrine » de saint Augustin, tirée du Livre XIII de La Trinité :

« Ce grand homme pose pour principe une vérité importante », nous dit-il, « à savoir que la félicité demande deux choses : pouvoir ce qu'on veut, vouloir ce qu'il faut. Car si vous ne pouvez pas ce que vous voulez, votre volonté n'est pas satisfaite ; de même, si vous ne voulez pas ce qu'il faut, votre volonté n'est pas réglée... Il est donc également nécessaire de désirer ce qu'il faut, que de pouvoir exécuter ce qu'on veut. »

Suivons donc cet excellent conseil. Le synode 2021-2023 doit être l'occasion de désirer ce que devrait être notre Église et de nous donner les moyens de procéder aux mutations que nous souhaitons. Ce n'est qu'ainsi qu'elle deviendra meilleure et bienheureuse.

Alors « de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! » (Danton, 1759 – 1794).

Pascal Gondrand



PASCAL GONDRAND

HANDICAP : COMMENT FAVORISER L'INCLUSION ?

« J'ai quitté ma paroisse, car je ne comprenais plus rien du tout ! ». « Les gens ne savent pas comment s'adresser à nous et ne connaissent pas nos besoins », Janine et Wally ont deux points communs : elles sont malvoyantes et/ou malentendantes et elles sont très investies dans leur paroisse. Elles décrivent, sans rancune, les obstacles que leur handicap pose à une pleine participation à la vie de l'Église. **Nicolas Baertschi**, animateur pastoral de l'Église catholique romaine à Genève, a dédié son travail diplôme au terme de la FAP (Formation d'animateurs pastoraux) à « L'inclusion et la participation des personnes avec handicap visuel et/ou auditif dans les communautés chrétiennes ». Engagé à 80 % dans l'Unité pastorale Carouge-Salève-Acacias, il est mandaté à 20 % pour favoriser la participation des personnes malvoyantes et/ou malentendantes dans la vie de l'Église. Dans cet entretien il présente les enjeux de sa démarche.



Nicolas Baertschi

Parlez-nous de votre démarche. En quoi consiste-t-elle ?

Nicolas Baertschi : Le projet souhaite sensibiliser les communautés des Unités pastorales à la présence de personnes handicapées en leur sein et notamment les personnes malvoyantes et/ou malentendantes (PMM). Mon

désir est de créer des possibilités de dialogue entre les PMM et les personnes de la communauté, en particulier les responsables. Cette démarche a pour objectif d'introduire les communautés paroissiales au vécu et aux conséquences que provoquent ces handicaps « invisibles », notamment dans la vie quotidienne et dans les relations sociales. Puisqu'il est souvent invisible, ce handicap est mal connu. Et il m'a paru utile de rencontrer chaque équipe pastorale du canton de Genève, afin de les sensibiliser à cette problématique. Je désire donner une impulsion pour que les responsables des communautés, avec l'aide des personnes concernées, rendent les activités dans leurs églises accessibles aux PMM.

D'où vient votre intérêt pour cet enjeu ?

En travaillant à l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles (UCBA) avec des personnes malvoyantes et malentendantes, j'ai rencontré une paroissienne de Genève. Elle avait entrepris des démarches auprès de son curé en exprimant ses besoins et en essayant de lui faire comprendre son handicap

visuel et auditif. Comme ergothérapeute, je suis allé faire une évaluation de l'accessibilité de l'église et de la situation. Le refus du curé de mettre en place nos propositions m'a interpellé et donné envie de sensibiliser plus largement les responsables de nos paroisses.

Quels sont les obstacles à la participation des PMM dans la vie de l'Église ?

Les PMM rencontrent des difficultés à s'intégrer dans les communautés paroissiales. Elles ont de la peine à suivre les célébrations, à participer aux réunions, aux activités, à obtenir des informations et à faire entendre leurs besoins aux responsables des communautés. Méconnu, le problème n'est pourtant pas négligeable. Au sein des communautés paroissiales de Genève la proportion de personnes âgées est en effet importante et selon l'Office fédéral de la statistique 11 % des personnes de plus de 65 ans ont un déficit visuel et 13 % un déficit auditif. Cela signifie qu'une partie non négligeable des paroissiens âgés souffre d'un handicap visuel et/ou auditif.

Quel est l'accueil des paroisses du canton à votre démarche ?

Cela dépend. Les responsables d'Unité pastorale ont une réceptivité variable à ce projet, et il est vrai qu'ils ont beaucoup à faire sur le terrain. J'ai vécu de très beaux accueils et vu des personnes vivement intéressées par ce projet. Il y a aussi des personnes accueillantes mais qui ne donnent pas ou peu suite après une première visite. Il y a par ailleurs des personnes qui ne sont pas intéressées par ce projet, ni à me rece-

voir. Ma démarche commence toujours par une prise de contact avec le curé modérateur de l'unité pastorale. Puis dans un deuxième temps, si cela est possible, je rencontre l'équipe pastorale pour proposer : le film « Malvoyant et/ou malentendant en paroisse », un apport théorico-pratique et enfin une réflexion sur la possible mise en place d'actions en faveur des PMM dans leur communauté.

Quelle solution proposez-vous ?

Je propose toujours une rencontre entre les responsables et les PMM de leur communauté. Cela permet de connaître les besoins de tous. En effet, les besoins sur le terrain varient en fonction des personnes concernées et de l'environnement paroissial. Par exemple, une communauté n'aura pas les moyens de financer une boucle magnétique ou un éclairage. Une autre aura besoin de créer du lien avec les PMM de la communauté. Une troisième voudra expérimenter une sensibilisation aux conséquences du handicap des PMM. Une quatrième prendra conscience qu'il serait bon de former les intervenants des célébrations à l'utilisation du matériel technique ainsi qu'à l'élocution, etc.

Dans un deuxième temps, en fonction des besoins et des demandes, je peux évaluer l'accessibilité des lieux de cultes, proposer des aménagements environnementaux et techniques (éclairage, sonorisation), permettre une réflexion sur l'accessibilité des informations paroissiales (communication adaptée, documents accessibles, etc.). Des sensibilisations et/ou des cours peuvent être organisés pour toutes les personnes qui ont un lien avec les PMM. Ces sensibilisations consistent à se mettre à la place des PMM en simulant leur handicap et en réalisant des activités.

Il y a aussi des principes à respecter pour permettre aux PMM de participer. Par exemple, pouvoir lire sur les lèvres nécessite que les visages et les lèvres des orateurs soient toujours visibles et éclairés.

Mais cela ne suffit pas, il est aussi souhaitable que les orateurs parlent lentement et distinctement.

Quels sont les principaux obstacles à leur mise en place ?

L'obstacle principal reste le manque d'intérêt et/ou le manque de temps des responsables et de leur communauté à entrer dans un tel projet. Un autre obstacle se trouve au niveau des PMM. Il ne leur est pas toujours facile d'assumer leur handicap. Certains préfèrent le cacher pour ne pas être considérés comme une personne handicapée.

Les personnes malentendantes et/ou malvoyantes sont-elles partie prenante de la démarche ?

Cela dépend de la capacité de chaque PMM à s'engager et à s'exposer au regard des autres. Toutefois, la collaboration avec les PMM rencontrées dans les communautés a une place centrale dans le projet. Mon approche souhaite mettre les personnes handicapées au centre afin d'élaborer des propositions ajustées à la réalité des personnes concernées.

Un des objectifs du projet est donc de créer un dialogue entre les PMM de la communauté et les membres de l'équipe pastorale, afin d'inclure les PMM dans les réflexions et les prises de décisions de l'équipe pastorale lorsque cela concerne leur handicap et nécessite leurs compétences.

Je crois que les personnes handicapées ont le potentiel de faire vivre à leur communauté une rencontre avec le Christ. Elles offrent aussi la possibilité de le servir. En effet, les personnes en situation de handicap sont capables de transformer le cœur et le regard des autres grâce à leur vulnérabilité. C'est pourquoi je souhaite que la réalisation de ce projet soit une source d'épanouissement et de transformation intérieure proposée à toutes les personnes de nos communautés, et plus largement, à toute l'Église. *Propos recueillis par Sba*



Ce lieu de culte affiche la présence d'une boucle magnétique, système d'aide à l'écoute pour les malentendants avec un appareil auditif.

TAIZÉ : UNE ÉGLISE ŒCUMENIQUE EN GESTATION

À l'occasion de la parution d'un nouveau livre sur l'histoire de la communauté de Taizé, frère Alois, son prieur, est venu à Genève, sur les traces de son fondateur. Le 3 décembre 2021, une soirée de prière et de présentation a été organisée par la faculté de théologie de l'Université de Genève, dans une volonté de renforcer les liens de la communauté avec le monde protestant.

« Cet ouvrage fera date », affirme Christophe Chalamet, pour décrire le livre de l'historienne italienne Silvia Scatena. Personne avant elle n'avait mené « de travail historique aussi rigoureux et scientifique » sur la communauté de Taizé, complète encore le professeur de théologie systématique à l'Université de Genève et organisateur de l'événement. Entamée dans la lumière chaude et discrète du temple protestant de Saint-Gervais, avec une prière, la soirée s'est poursuivie à la salle Trocmé avec une présentation et une discussion autour du livre de Silvia Scatena *Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes* (Brepols, février 2021), récemment traduit en français grâce au concours d'un mécène genevois.

Un ouvrage de référence

Fascinée par la vitalité de la communauté de Taizé, l'historienne italienne, Silvia Scatena s'est lancée dans une recherche sur son histoire. Frère Roger, le fondateur de la communauté, foncièrement « allergique » à toutes formes d'archives, considérait les écrits comme des outils, valables pour un temps, ceux-ci « une fois leur utilité épuisée » étaient simplement remplacés par d'autres. Silvia Scatena a donc dû s'armer de persévérance pour mener à bien cette entreprise qui durera une dizaine d'années avant d'aboutir à la publication de son livre. Entre voyages à travers l'Europe pour récolter des sources et les recouper, visites aux frères sur « la colline », le pavé de six-cent-cinquante pages de l'historienne se lit comme un roman, confient les participants présents à la présentation. « J'ai découvert dans ce livre des éléments que je ne connaissais pas moi-même », déclare frère Alois. Il avoue également avoir réalisé les difficultés que frère



Roger a dû affronter pour se faire comprendre. « Au fond, ce qui m'attirait [dans cette recherche] était d'essayer de comprendre comment un petit groupe d'étudiants suisses avait réussi, non seulement à tenir, mais aussi à durer », indique Silvia Scatena.

Un modèle à contre-courant

Lors de la prière, en première partie de soirée, le frère Alois avait déjà rappelé à l'assemblée qu'avant de s'installer sur la colline bien connue de Taizé, « [la] communauté trouv[ait] [à Genève] ses racines, entre la cathédrale et la rue du Puits-Saint-Pierre, où le jeune Roger et ses compagnons ont commencé la vie en communauté ».

La jeune communauté a « choisi durant la guerre un projet de vie tout à fait à contre-courant de leurs traditions ecclésiales », détaille l'historienne. Il était surtout question « de reconstruire la manière dont cette première expérience de communauté cénobitique masculine est bientôt devenue, à plusieurs égards, le centre monastique de l'œcuménisme spirituel francophone, puis est parvenue à devenir tout de suite après Vatican II le point de rencontre d'une Église œcuménique en gestation ». Ce « projet communautaire un peu fou » a pu prendre forme en pleine guerre mondiale et acquérir une vraie capacité d'interroger plusieurs générations dans des cadres géographiques et confessionnels les plus divers.

Forme protestante de vie communautaire

Elle est devenue, pour ainsi dire, « le pivot créateur d'un langage qui accompagne la recherche et partage l'essentiel de la foi. Elle-même, naturellement située sur l'horizon d'une catholicité radicalement inclusive », souligne encore Silvia Scatena. Elle

poursuit : « Il s'agit d'une synthèse unique, qui a été à bien des égards, la résultante d'une recherche initiale complexe, d'une forme protestante de vie communautaire, qui voulait éviter les raccourcis d'une simple imitation du modèle monastique catholique ». Aucun des participants présents à la rencontre ne remet en cause le rayonnement indéniable de la communauté de Taizé à travers l'Europe et le monde. Qu'il s'agisse des Rencontres internationales de prière qui ont lieu chaque fin d'année aux quatre coins du monde, ou des fraternités présentes dans les quartiers déshérités d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine, les témoignages quant à l'impact que Taizé a eu dans leurs vies affluent. Pourtant, personne n'a non plus caché les discordes qui se sont immiscées peu à peu dans les relations entre la communauté de Taizé et le monde protestant. Face aux apparents signes de catholicisation du mouvement, de nombreuses interrogations ont émergé et la déception a grandi dans les rangs réformés.

Cène(s) de discorde

Les incompréhensions envers la démarche de frère Roger naissent dès la création de la communauté. Le choix de fonder une communauté cénobitique pose problème sachant que le monachisme fait l'objet d'un rejet par le protestantisme depuis sa condamnation par Luther. Plus tard, le fondateur décide de s'engager à vie dans la communauté qu'il a fondée alors qu'il est encore officiellement pasteur de l'Église protestante. Mais ce qui marque bien plus les esprits, et dont un participant fait mention lors de la séance de questions après la présentation du livre, c'est la conversion cachée de Max Thurian, un des frères fondateurs, et son ordination comme prêtre à Naples en 1987. Dans la salle Trocmé, au-dessus de Saint-Gervais, où se déroule la suite de la soirée, d'autres pointent l'incompréhension face à la question de la communion à Taizé : la Sainte Cène célébrée à l'origine dans l'église de la Réconciliation et ouverte à tous a été progressivement remplacée par la messe catholique. Ce n'est que plus tard, après le décès de frère Roger, que de timides rapprochements s'opèrent. Mais, « nous pourrions rayonner encore davantage si nous reconnaissons humblement ce qui nous manque en tant qu'Église et que nous pouvons recevoir des autres », conclut frère Alois.

Myriam Bettens

NOUVEL OBSERVATEUR PERMANENT DU SAINT-SIÈGE AUPRÈS DE L'ONU À GENÈVE

Le pape François a nommé, le diplomate nigérian **Mgr Fortunatus Nwachukwu**, observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Office des Nations Unies à Genève ainsi que de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) et de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), a indiqué un communiqué du Saint-Siège le 17 décembre 2021.



Mgr Fortunatus Nwachukwu, archevêque titulaire d'Acquaviva, était jusqu'à présent nonce apostolique dans les Antilles et représentant du Saint-Siège au

près de la Communauté des Caraïbes .

Un enfant de la guerre du Biafra

Né en 1960 dans l'est du Nigéria, Fortunatus Nwachukwu a subi dans son enfance les affres de la guerre du Biafra, et a vu plusieurs membres de sa famille tués ou mourir de la famine.

Ordonné prêtre en 1984, il est envoyé à Rome en 1986 pour y poursuivre ses études, qu'il complète à Francfort et à Jérusalem. Il est titulaire d'un double doctorat en théologie dogmatique.

Il se forme ensuite à l'Académie pontificale ecclésiastique et entre au service diplomatique du Saint Siège en 1994. Après divers postes et un passage à la Secrétairerie d'Etat, il devient nonce apostolique au Nicaragua en 2012 et est ordonné évêque en 2013. En 2017, il est nommé nonce pour les Antilles.

Mgr Fortunatus Nwachukwu succède à Mgr Ivan Jurkovic, nonce apostolique au Canada depuis le 5 juin 2021.

(cath.ch/zenit/mp)

DIOCÈSE: QUAND LES FEMMES RENCONTRENT L'ÉVÊQUE

« Comment en tant que femme peux-tu travailler en Église ? ». Cette question, posée à une assistante pastorale laïque, en dit long sur la perception externe de la place réservée aux femmes dans l'Église catholique, institution jugée profondément patriarcale, reléguant les femmes dans des rôles marginaux, voire invisibles. Qu'en est-il en interne ? Une douzaine de membres du Réseau des femmes en Église ont fait le point le 13 décembre 2021 lors d'une rencontre à la Maison diocésaine de Fribourg avec Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF). Une rencontre sous le signe du témoignage et du dialogue.

Dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, de nombreuses femmes assument des postes à responsabilités au sein des services et des paroisses, professionnellement et bénévolement, la plupart du temps avec enthousiasme. Trop souvent, cet élan se heurte à des positions de surplomb sacerdotal, selon les témoignages exprimés par plusieurs participantes à la rencontre avec l'évêque diocésain, Charles Morerod.

Des cas concrets

Plusieurs cas « problématiques » concrets vécus par les femmes* ont été présentés par les membres du Réseau, non pas dans une volonté de focaliser la rencontre sur les aspects négatifs, mais afin d'exprimer « nos besoins de femmes pour un travail épanouissant et fécond en Église, notamment dans nos rapports avec nos collègues, prêtres et autres agents pastoraux », a expliqué Marie-Christine Konrath, coordinatrice du Réseau.

« Créer un climat de confiance vis-à-vis des femmes engagées en Église est le premier aspect sur lequel nous devons travailler », a-t-elle poursuivi.

Une confiance mise à mal dans plusieurs contextes. Bien que formées et en dépit de leur mandat confié par l'évêque, des assistantes pastorales voient leurs compétences, leur rôle et leur travail mis en cause par des observations dénigrantes : « Depuis quand tu peux réfléchir aux sacrements ? » ou « C'est toi qui as animé la retraite ? Eh bien tu as dû baisser le niveau ! ».

Comment réagir à ces commentaires, formulés parfois sur le ton de la plaisanterie ? Certaines font le poing dans la poche : « On aime l'Église et on laisse passer ». « Quelquefois on n'ose même pas répondre. Nous avons l'habitude d'être à la deuxième place ». « Il y a aussi la peur de parler, l'habitude de ne pas faire de vagues ». D'autres réagissent et prennent la parole. Parfois cela permet de clarifier la situation. « J'ai demandé une rencontre et je me suis sentie écoutée », témoigne l'une d'elles. Mais l'écoute n'est pas suffisante, si



les choses ne changent pas : « Nous avons besoin de sentir que la confiance en nous est bien présente et manifestée », remarque une autre. En creux, c'est un

changement culturel de fond qui doit contribuer à mieux affirmer la place des femmes et des laïcs dans l'Église. Ceci, afin que le travail au sein des équipes pastorales et des différents services ecclésiaux puisse se faire dans les meilleures conditions et, surtout dans le respect réciproque, autre point développé par plusieurs témoignages.

Des exemples positifs existent. Au niveau du diocèse, les participantes ont salué les récentes décisions de Mgr Morerod de nommer des femmes comme représentantes de l'évêque : Mme Céline Ruffieux, pour la région diocésaine de Fribourg francophone, présente à la rencontre, et Mme Marianne Pohl-Henzen, pour la région diocésaine de Fribourg germanophone. Aussi, des témoignages de belles collaborations sont évoqués : « Dans ma paroisse,

nous collaborons en équipe, prêtres et laïcs, avec une majorité de femmes : les décisions sont prises ensemble et respectées. Comme quoi c'est possible ! », a souligné une participante.

Mais comment faire pour que le partage équitable des responsabilités soit mieux enraciné ? Si nombre de prêtres ont à cœur de faire de la place aux laïcs et aux femmes, cela dépend encore trop des contextes, des personnalités et des sensibilités. Des femmes déplorent que trop souvent le dernier mot revienne au prêtre : à tout moment il peut bouleverser ce qui a été préparé par les équipes, remarquent-elles. « Tout fonctionne quand les personnes sont de bonne volonté, mais je voudrais que la structure fasse de la coresponsabilité quelque chose de normal et d'acquis », observe une assistante pastorale. L'enjeu se pose aussi pour les aumôniers et d'autres responsables laïcs/ques qui accompagnent des personnes. Plusieurs femmes regrettent d'être court-circuitées par le prêtre appelé à intervenir pour un sacrement ou une célébration. Leur sentiment est d'être piégées dans une relation asymétrique : « Ce n'est pas systématique, mais c'est le respect de notre responsabilité et de notre mandat qui est en cause ».

Des leviers pour agir

Des leviers pour agir existent. Un premier pas serait la reconnaissance officielle du Réseau des femmes comme mouvement diocésain. Ce lieu d'écoute et de soutien compte une septantaine de membres. Il permet aux femmes de déposer des situations de souffrance ou difficiles, de se rencontrer pour faire évoluer la situation. Doté d'un bureau, le Réseau est aussi un lieu d'accompagnement et de dialogue avec l'évêque.

Aussi, il faudrait que les documents de la planification pastorale sur les paroisses soient appliqués. Ces textes soulignent notamment que le curé modérateur d'une Unité pastorale exerce la charge pastorale dans un esprit de communion et de synodalité avec les membres de l'Équipe pastorale et abordent clairement les questions de la place des laïcs, des nominations et des rôles de chacun et chacune.

Pour les membres du Réseau, la présence

des femmes doit être systématiquement prise en compte lors de nominations des membres des instances décisionnelles, organes de formation, commissions ou groupe de travail, à tous les niveaux. Parmi les demandes du Réseau figure également la création de lieux extérieurs aux conflits, préservant l'anonymat, auxquels pouvoir s'adresser en cas de litige, ainsi que la mise en place de commissions paritaires pour repenser la diversité des ministères et des fonctions. Autre suggestion adressée à l'évêque : la mise en place des ministères du lectorat et de l'acolytat, ouverts officiellement aux femmes par le pape, ainsi que celui de catéchiste, avec des célébrations pour instituer dans leur charge les personnes nommées. Ce qui est demandé est donc une vraie culture de collaboration, de codécision et de coresponsabilité entre prêtres et laïcs.

L'écoute de l'évêque

Mgr Morerod s'est dit « tout à fait convaincu du besoin de libérer la parole et d'un changement de culture plus profond que des réponses superficielles. Mais ce n'est pas gagné d'avance », a-t-il souligné. « Il m'arrive de repérer des choses, des difficultés, mais aussi d'entendre d'autres sons de cloche. Les responsabilités sont parfois partagées » et le problème est également « un manque de temps », a-t-il nuancé. Pour l'évêque il est tout à fait « pertinent de souligner que cela dépend beaucoup des personnes ». Par ailleurs, la séparation entre pastorales territoriale et catégorielle est un aspect qui touche les femmes, indirectement, a-t-il remarqué en évoquant également une attention systématique pour inclure des femmes pour un plus grand équilibre des équipes. Quand cela est possible et sans discrimination pour les hommes.

Mgr Morerod a par ailleurs assuré que la question spécifique de la place des femmes a été portée à l'attention du pape François et de chaque dicastère de la Curie romaine par les évêques suisses lors de leur visite ad limina, à Rome en novembre. Cette question avait été soulevée par le groupe de réflexion « Ensemble en chemin pour renouveler l'Église en Suisse », lancé en 2020. (Sba)

**dans un souci de confidentialité, les noms des personnes et des lieux ne sont pas mentionnés.*

PÈLERINAGE DE LOURDES DE PRINTEMPS INTERDIOCÉSAIN DE SUISSE ROMANDE

Participez à un voyage unique à Notre-Dame de Lourdes ce printemps.

Voyage aller le dimanche **22 mai**

Voyage retour le samedi **28 mai 2022**.

Ce sera la semaine de l'Ascension, célébrée le jeudi 25 mai.

Le pèlerinage sera présidé par Mgr Félix Gmür.

Le pass sanitaire est exigé

Derniers délais des inscriptions :

18 février 2022 (Pèlerins + Chorale) ;

25 février 2022 (Pèlerins Malades) ;

25 mars 2022 (Pèlerins) ;

25 mars 2022 (Hospitalier-ères).

Plus d'informations : <https://pelerinagelourdes.ch/>



RETRAITE OECUMÉNIQUE GOÛTER LA PAROLE ENSEMBLE

Parole de Dieu, paroles des un-es et des autres

Itinéraire biblique, théologique et spirituel en compagnie d'une femme de Samarie.

Dates : du mardi 19 au dimanche 24 avril 2022 à Montmirail, NE



Retraite touchant la tête, le corps et le cœur.

La proposition permet :

- De vivre une vraie rencontre avec le Christ
- De faire une grande place au questionnement et au doute
- De revisiter la foi de son baptême
- De partager dans des ateliers créatifs
- D'intérioriser la Parole par le mouvement

Animation : Anne Deshusses-Raemy, théologienne; Heiner Schubert, théologien, Isabelle Gotti, animatrice; Myriam Fonjallaz, animatrice; Françoise Crausaz, animatrice.

Lieu : Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 La Tène, NE, Suisse

Prix hébergement en chambre individuelle, pension complète : CHF 665.-/personne
ou hébergement en chambre double, pension complète: CHF 570.-/personne

Frais d'animation : CHF 200.- par personne

Renseignements : a.deshussesraemy@gmail.com / 076 693 36 02

Inscription : jusqu'au 19 mars 2022 auprès de la Communauté Don Camillo
info@montmirail.ch / +41 (0) 32 756 90 00

CELEBRATION OECUMÉNIQUE - TRADUCTION EN LANGUE DES SIGNES

Célébration œcuménique pour personnes entendant, malentendantes et sourdes.

Avec traduction simultanée en Langue des Signes (LSF) et projection des textes sur écran.

Date : Dimanche 22 février à 10h00, célébration œcuménique. COSMG et Région

Lieu : Temple de Montbrillant, rue Elisabeth-Baulacre 16, 1202 Genève

Inscriptions et informations : Mirtha Poroli, 022 734 65 60, SMS 077 420 87 46,
cosmg.ge@gmail.com.

JOURNÉE DE MARCHE POUR UNE EGLISE SYNODALE

Le bureau du Réseau des femmes en Église organise une journée de marche, de réflexion et de partage, ouverte à toutes et tous.

Dimanche 13 février 2022 à La Pelouse à Bex

Rendez-vous à la gare de Bex à **10h00** ou à la Pelouse à 10h15

Accueil, café, croissants, mise en route

- 11h00 messe
- 12h00 repas avec la communauté
- 16h45 Fin de la journée

Inscription obligatoire : isabelle.vernet@cath-vd.ch 079 825 95 72

Délai : mardi 8 février 2022 - Pass covid requis.



SPIRITUALITÉ - PRATIQUE DE LA MÉDITATION

Quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée ! (Matthieu 6,6)

Chaque soirée prévoit des temps de travail corporel, de méditation silencieuse et de partage.

Animation : Jean-Clément GÖSSI, enseignant spécialisé à la retraite et membre d'une communauté de base.

Dates : Mercredis 2, 9, 23 février, 2, 9 mars 2022 (19h30-21h00).

Lieu: Locaux paroisse Sainte-Marie-du-Peuple

Prix : Entre 70 et 140 frs (participation responsable). Étudiants, AVS, AI : 50 frs.

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch

ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

QUATRE JOURNÉES DE MÉDITATION AVEC YVES SAILLEN

Programme 2022 de l'école de méditation Via Integralis, point de jonction entre la méditation zen et la mystique chrétienne

Dates: 12 mars, 25 juin, 17 septembre, 19 novembre 2022 de 10h00 à 17h00

Lieu: Le Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève

Coût : frs. 50.00/journée. Svp apporter le pique-nique

Après une introduction, nous pratiquons ensemble la méditation assise. Les séquences de 25 minutes de méditation sont entrecoupées par quelques minutes de marche.

Des entretiens individuels sont proposés. Nous terminons par un moment d'échange et de partage. Nous portons des habits amples de couleur unie et sombre, cela favorise le recueillement. La participation suppose une bonne santé psychique.

Un programme adapté est proposé aux personnes débutantes.

Yves Saillen pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien, autorisé à enseigner.

Inscription : Tél : 031 869 34 49/ Email sailen-jordi@bluewin.ch.

www.meditation-zen-vi.ch



NOËL: UNE EGLISE SOLIDAIRE

De très **nombreuses paroisses** du canton se sont mobilisées à Noël sous le signe de la solidarité avec les plus démunis. L'Unité pastorale Rive de l'Aire (paroisses du Grand-Lancy, Plan-les-Ouates et Perly-Certoux) a par exemple renouvelé l'action « Multiplions la joie de Noël », avec la mangeoire aux cadeaux, où toute personne a pu déposer ou prendre des biens non périssables de première nécessité, des cadeaux pour enfants ou des messages de vœux. De même l'Up de la Seymaz (Chêne-Thônex, Choulex-Vandœuvres, Presinge-Puplinge) a aménagé un coin corbeille à l'église de Chêne pour recevoir des produits alimentaires non périssables pour ceux qui manquent. Ou encore la Mission catholique italienne qui a nouvellement proposé la campagne solidaire « Spesa sospesa » en invitant les personnes à apporter des biens alimentaires et des produits pour l'hygiène personnelle.

Des paroissiens de tout le canton et une fondation privée ont par ailleurs répondu à l'appel de la **Pastorale des Milieux ouverts** (PMo) pour un soutien financier en faveur d'enfants et familles en situation de précarité, au moyen de cartes cadeaux. Environ 500 cartes cadeaux ont été distribuées le 10 décembre dernier lors d'une fête de Noël, dans les locaux de la paroisse Sainte-Clotilde (Jonction).

Toujours à Sainte-Clotilde c'est une magnifique **fête de Noël** qui s'est déroulée le 23 décembre dernier. Au cours de la journée, 174 familles sont venues chercher des cadeaux, des vêtements et des chaussures pour leurs enfants. Et tout presque mille cadeaux pour les enfants ont été distribués ! La journée de fête a eu lieu dans la joie, avec le soutien de nombreux bénévoles, de la Communauté catholique de langue portugaise, de l'Association Vestiaire solidaire et la Caravane Sans Frontières, parmi d'autres. Dimanche 9 janvier a marqué la reprise des **Dimanches Solidaires** à la paroisse Sainte-Clotilde, avec la distribution de repas chauds, produits d'hygiène et habits aux personnes frappées par la précarité. Elle se poursuivra les dimanches suivants, grâce aux dons de privés et à l'engagement des bénévoles.



Images: Noël des enfants à Sainte-Clotilde

SAVE THE DATE

IL EST UNE FOI - LES RENDEZ-VOUS CINEMA DE L'ECR

4 – 8 mai 2022

La 7e Edition d'IL EST UNE FOI aura pour thème

CRÉATION RE-CREATION

Un parcours entre nature et transhumanisme

Des films, des débats et des invités prestigieux. Programme à suivre !

IL EST UNE FOI
— ECR —
les rendez-vous cinéma

REVUE CHOISIR - PERSONNE ET NOMS

Mon nom est Personne. Le titre de ce western du siècle dernier (1973) résume à lui seul les deux dossiers de la revue. Qui est la **Personne** et d'où tire-t-elle son **Nom** ? Si elle n'a pas de nom, c'est qu'elle n'est personne. Mais être désignée comme Personne, c'est déjà être quelqu'un... Tous ces jeux de mots qui tournent et détournent la question ne sont pas complètement anodins. À l'heure où l'individu s'érige en loi et l'égo en juge, la notion de personne fait émerger toute l'ambiguïté du « je ».

Dans la Bible, la notion de personne n'existerait pas. Pas si vite ! s'exclame Philippe Lefebvre op. Même si le mot n'apparaît pas, sa notion est abordée de multiples façons. Pour le théologien Maurice Zundel, cette notion était avant tout existentielle, note Marc Donzé : « La vie nous révèle à nous-mêmes comme une capacité d'infini. C'est là le secret de notre liberté. Rien n'est à notre taille et l'immensité même des espaces matériels n'est qu'une image de notre faim. Toute barrière nous révolte et toute limite exaspère nos désirs. C'est aussi la source de notre misère ». Alors que le journaliste Gérald Morin propose une « excursion dans les arts et les mythes pour mieux cerner la différence entre la personne affirmée et sa réduction à quelque chose de vague », le philosophe Stève Bobillier relève la difficulté à saisir aujourd'hui la notion de personne au regard de soi et de la société : « Le principal problème de la société hypermoderne dans laquelle nous vivons est la trop grande importance accordée à l'opinion individuelle, au détriment du dialogue et de la réflexion commune. » Et le professeur Bernard Schumacher de questionner nos valeurs : « Dans une société qui promeut l'idéal de l'*homo faber*, c'est-à-dire la performance et l'utilité (...) une personne ne saurait, semble-t-il, être digne qu'à condition d'être performante, d'exercer sa raison et d'être autonome. » Cette dignité, érigée en étendard parfois par des assoiffés de libertés individuelles, n'a pourtant pas le même goût pour tous les Hommes. « Après le trafic d'armes, la traite des humains est l'un des marchés les plus profitables au niveau international », rappelle le cardinal Michael Czerney sj, « une marchandisation des personnes qui trouve son origine dans notre "culture du déchet" et notre système économique ».

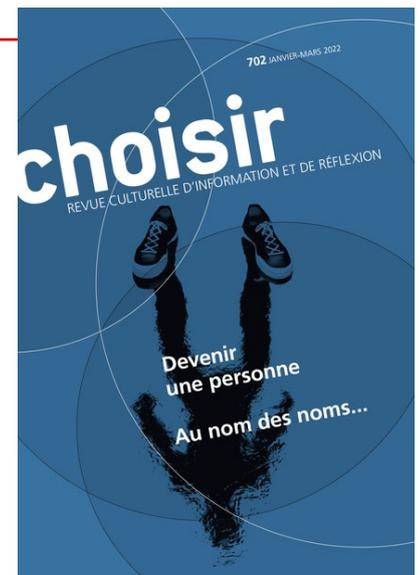
D'autres formes de violences et de violations de la sphère privée pourraient être affiliées à cette culture du déni de la personne. Vols, viols, agressions de toutes sortes... mais quand victimes et bourreaux se retrouvent face à face au-delà des bancs des palais de justice, un outil peut les aider à tourner les pages traumatiques de leur histoire commune : les rencontres dites de justice restaurative (C. Christen /P.Pistoletti).

Nom de Noms !

La problématique du nom - qu'il soit de famille ou de baptême - « mérite un début de réflexion au moment où les notions de paternité et de filiation sont modifiées et la personne détachée de son identité individuelle », relève Pierre Emonet sj dans l'éditorial. Et de rappeler que « le nom tire de l'anonymat la personne qui le porte, pour la faire exister ou mourir au regard des autres et lui assigner une place dans la société et dans l'histoire ». Dès lors, comment régler légalement les questions de changement de nom lors des mariages et du nom des enfants des époux ? (M. Baddeley/L. Bittar) ? Comment inscrire, avec tact et éthique, la filiation des enfants nés sans vie ou morts-nés ? (Bondolfi) Comment choisir le prénom qu'on va donner à chaque membre de la fratrie ? (F.-X. Ammherdt/Besson) « Les chrétiens plaçaient leur progéniture dans le sillage des saints et des saintes. D'autres, dans le souvenir d'un ancêtre aimé ou célèbre », voire d'un héros, d'un champion ou d'un acteur (Eugène), note encore Pierre Emonet sj.

À ne pas manquer, enfin, le portfolio de la photographe Sabine Weiss (N. Dassa) et trois articles *Culture* portant sur la grotte de Saint-Ignace nouvellement parée des mosaïques du Père Rupnik sj (José de Pablo sj), l'histoire de la communauté de Taizé (Joseph Hug sj) et la *Divine Comédie* de Dante (Ruedi Imbach).

Céline Fossati- choisir:



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

17.12.21 (cath.ch) Le **pape François** a célébré 85 ans. Un âge avancé pour un pontife : en effet, seuls onze (ou peut-être douze) des 266 papes ont atteint ce palier. Le pape le plus âgé de l'histoire est depuis le 4 septembre dernier le pontife émérite Benoît XVI (2005-2013). Né il y a 94 ans, le Bavarois devance aujourd'hui l'ancien « doyen », le pape Léon XIII (1879-1903), mort à 93 ans. Au lendemain de son anniversaire, le pape François a accueilli pour un moment festif de jeunes enfants pris en charge par le dispensaire pédiatrique Sainte-Marthe, avec un gâteau d'anniversaire représentant la basilique Saint-Pierre.

19.12.21 (cath.ch) A la suite des décisions du Conseil fédéral sur le renforcement des mesures de lutte contre la pandémie, la **Cellule diocésaine Covid-19** du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg a indiqué les nouvelles dispositions qui s'appliquent dans les activités ecclésiales. Dans une église ou un autre lieu de culte, y compris durant les célébrations, le port du masque est obligatoire. Lors de manifestations religieuses réunissant plus de 50 personnes, l'accès est limité aux personnes guéries ou vaccinées (Certificat Covid 2G). Pour les célébrations réunissant jusqu'à 50 personnes, il n'y a pas de changement : aucun certificat n'est obligatoire, mais la récolte des données est requise.

23.12.21 (cath.ch) Le district germanophone de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) a réagi « avec un grand re-

gret » à la clarification du Vatican concernant l'ancienne messe. Les Réponses de la Congrégation pour le culte divin aux *dubia*, publiées le 18 décembre 2021, restreignent encore l'utilisation des livres liturgiques de 1962, a déploré la FSSP. La Fraternité rappelle avoir reçu, lors de sa fondation, la garantie de pouvoir célébrer la **liturgie traditionnelle** dans son intégralité et sans restriction. Pour nombre d'observateurs, le *motu proprio* du pape François, Traditionis Custodes (publié en juillet dernier et qui annulait notamment les facilités accordées par Benoît XVI en 2007 pour célébrer la messe en latin) vise en fait la douzaine de communautés traditionalistes dites Ecclesia Dei dont la FSSP. Le 18 décembre la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a répondu à 11 *dubia* (objections, ou demandes d'éclaircissement formulées par des évêques) qui lui ont été soumis après la publication du *motu proprio*. Ces réponses confirment l'irréversibilité de la réforme liturgique du Concile Vatican II et une lecture stricte du *motu proprio* qui réduit drastiquement la possibilité de célébrer dans la forme préconciliaire.

25.12.21 (cath.ch) « Nous écouter les uns les autres et dialoguer » : c'est l'appel du pape François à l'humanité, dans son **message de Noël**. Adressant sa traditionnelle bénédiction à la Ville et au Monde – *Urbi et Orbi* –, il a exprimé sa sollicitude pour les zones géographiques en proie aux conflits, en réservant une pensée spéciale pour les femmes, les enfants, et les migrants.

EN BREF

« PREMIÈRE » MESSE À LA CATHÉDRALE

La première messe à la cathédrale Saint-Pierre de Genève depuis la Réforme aura lieu

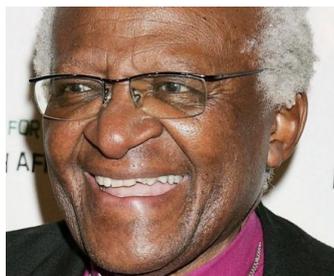
le **samedi 5 mars 2022 à 18h00**, premier weekend de Carême.

La célébration catholique dans la cathédrale devait avoir lieu le 29 février 2020, mais elle dû être reportée à cause de la pandémie.

Le Conseil de la paroisse protestante de Saint-Pierre a renouvelé l'invitation pour 2022. Elle s'inscrit dans le cheminement œcuménique des deux Églises. La messe du 5 mars sera célébrée par l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève.



ANNONCE



26.12.21 (cath.ch)
L'archevêque anglican sud-africain **Desmond Tutu**, icône de la lutte contre l'apartheid et prix Nobel de la Paix, est décédé

au Cap, à l'âge de 90 ans. « The Arch », comme était surnommé Desmond Tutu par les Sud-Africains, était affaibli depuis plusieurs mois. Il ne parlait plus en public. « Le décès de l'archevêque est un nouveau chapitre de deuil dans l'adieu de notre nation à une génération de Sud-Africains exceptionnels qui nous ont légué une Afrique du Sud libérée », a déclaré le président sud-africain Cyril Ramaphosa.

30.12.21 (cath.ch) Drapés et couronnés, une douzaine de petits **Chanteurs à l'étoile**, pour la première fois des Romands, ont visité la Garde suisse pontificale. Accueillis par les soldats du pape, ils ont béni la caserne, selon la tradition, au cours d'une soirée où ont résonné leurs chants, leurs rires, et leurs interrogations enfantines.

02.01.22 (cath.ch) Le Père **Jacques Mourad**, de la communauté de Deir Mar Mousa, enlevé et retenu en otage par les djihadistes en 2015, entend faire renaître l'ancien monastère de Mar Elian, près de la ville syrienne d'Al-Qaryatayn, dévasté et profané par des djihadistes en 2016.

05.01.22 (cath.ch) Pour la première fois, **un laïc et une religieuse** travaillant au Vatican ont pu prononcer en anglais et en espagnol les lectures et les résumés de catéchèse lors de l'audience générale du pape François du mercredi. Ces lectures en huit langues étaient jusqu'à présent réservées à des clercs. « À partir d'aujourd'hui, seront présents à l'audience générale, pour assurer la lecture des salutations dans les différentes langues, également des hommes et des femmes, religieux et laïcs, de certains dicastères de la Curie romaine », a indiqué le Bureau de presse du Saint-Siège. Ainsi, pour la première catéchèse de l'année du pape, Christopher Wells, un laïc travaillant à Radio Vatican, a assuré en anglais la lecture d'un extrait de l'Évangile et le résumé de la catéchèse du

pontife. Soeur Andrea Lorena Chacon, travaillant à la section espagnole de la Secrétairerie d'État, a assuré cette mission pour les fidèles de langue espagnole.

11.01.22 (cath.ch) Le Tribunal fédéral (TF) a levé une des barrières limitant l'organisation de manifestations religieuses sur le domaine public à Genève. Saisi d'un recours de la Ligue musulmane genevoise pour la paix confessionnelle, le TF contraint pour la deuxième fois Genève à modifier sa **loi sur la laïcité**, a rapporté la *Tribune de Genève*. Le tribunal a en effet biffé la mention « à titre exceptionnel » de l'article portant sur la délivrance des autorisations de manifestations religieuses de nature cultuelle sur le domaine public. Cette mesure affaiblit de facto la volonté du législateur de cantonner ce type d'activité presque exclusivement à la sphère et au domaine privés. Elle supprime également la distinction entre manifestation religieuse 'cultuelle' et 'non cultuelle'. Dans les deux cas, il faudra passer par la loi sur les manifestations pour requérir une autorisation. Acceptée par le peuple en 2019, avec 55% de oui, la loi sur la laïcité avait déjà été retouchée une première fois par la justice. La Cour constitutionnelle du canton avait annulé, en novembre 2019, l'interdiction faite aux élus du Grand Conseil et des conseils municipaux de porter des signes religieux. L'interdit subsiste pour les membres des exécutifs cantonaux et municipaux, de même que pour les agents de l'État lorsqu'ils sont en contact avec le public.

18.01.22 (cath.ch)
La traditionnelle **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

a pour thème une parole des Rois mages : « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage ». Dans l'hémisphère nord elle se déroule traditionnellement du 18 au 25 janvier. Le Conseil des Églises du Moyen-Orient, basé à Beyrouth, a coordonné la rédaction des textes pour 2022. Les chrétiens du monde entier sont appelés à être un signe de Dieu et à travailler pour l'unité.



1 février

Un auteur un livre

Présentation du livre *La nouvelle théologie verte*, avec Christophe Monnot et Frédéric Rognon.

Mardi 1er février à 18h30

Conférence via Zoom: Inscription:

mcenec@protestant.ch

2 février

Fête de la vie consacrée

Messe avec les religieuses et religieux du canton

Mercredi 2 février à 18h30

Église Saint-Paul

Dès le 2 février

Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence

Les mercredis de 12h30 à 13h00

Temple de La Madeleine

Prière de Taizé

Tous les mercredis à 12h30

Temple de Plainpalais

Dès le 2 février

Pratique de la méditation

Avec Jean-Clément Gössi

Mercredis 2, 9, 23 février à 19h30

Paroisse Ste-Marie-du-Peuple (cf. p.11)

3 février

Croire, un chemin de liberté

Parcours avec Fr. Michel Fontaine

Prochaine rencontre jeudi 3 février

de 20h à 21h30

Église Saint-Paul (Cologne)

Inscription : m.fontaine@worldcom.ch

13 février

Journée de marche pour une Église synodale

Dimanche 13 février dès 10h00

La Pelouse à Bex (cf. p. 11)

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

22 février

Célébration œcuménique pour personnes entendant, malentendantes et sourdes

Avec traduction en Langue des Signes

Dimanche 22 février à 10h00

Temple de Montbrillant

23 février

Table de la P(p)arole, pour cheminer en compagnie des psaumes

Prochaine rencontre mercredi 23 février

Centre protestant du Lignon

Informations et inscriptions :

Christine Lany Thalmeyr

christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch,

Table de la P(p)arole

« Humain que deviens-tu ? »

A la lumière des commencements, une Table de la P(p)arole autour des trois premiers chapitres de la Bible.

Première rencontre mercredi 23 février de 10h à 12h

Prochaines dates: 2, 9, 16 et 23 mars

Paroisse Ste-Clotilde

27 février

Célébration intergénérationnelle œcuménique

Dimanche 27 février

Accueil avec surprises dès 9h00

Célébration à 10h00

Église de Puplinge -Rue de Graman 85

5 mars

Messe à la cathédrale Saint-Pierre

Samedi 5 mars à 18h00

Cathédrale Saint-Pierre

Cour de Saint-Pierre 8 (cf. p.14)

Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de

l'Église catholique romaine à Genève :

www.egliseecatholique-ge.ch/evenements/

AVIS COVID 19 - Selon l'évolution des mesures sanitaires, certains événements pourraient être annulés, reportés, avoir lieu en mode virtuel ou requérir un **certificat COVID**. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction? Écrivez-nous!